



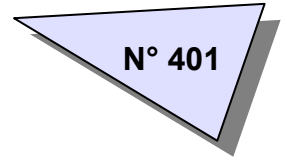
Centre d'étude et d'action sociale de la Mayenne (CÉAS)

6 rue de la Providence
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@wanadoo.fr

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

Vendredi 18 mars 2011



Culture

171 euros par an et par ménage, en 2006, pour la presse (- 11 % en cinq ans)

S'appuyant sur l'enquête *Budget des familles* de l'Insee (2001 et 2006), le Crédoc analyse le budget culturel des Français et en particulier l'impact d'Internet ⁽¹⁾. En 2006, pour la culture et les médias, les Français ont dépensé en moyenne 1 102 euros, contre 1 040 euros en 2001, soit une progression de 6 % en cinq ans. Dans le même temps, l'ensemble de leur budget augmentait de 19 %. Du fait de l'augmentation des dépenses contraintes, liées à l'énergie et au logement, la part des dépenses culture-médias dans le budget des ménages a baissé de 4,5 % en 2001 à 4,0 % en 2006.

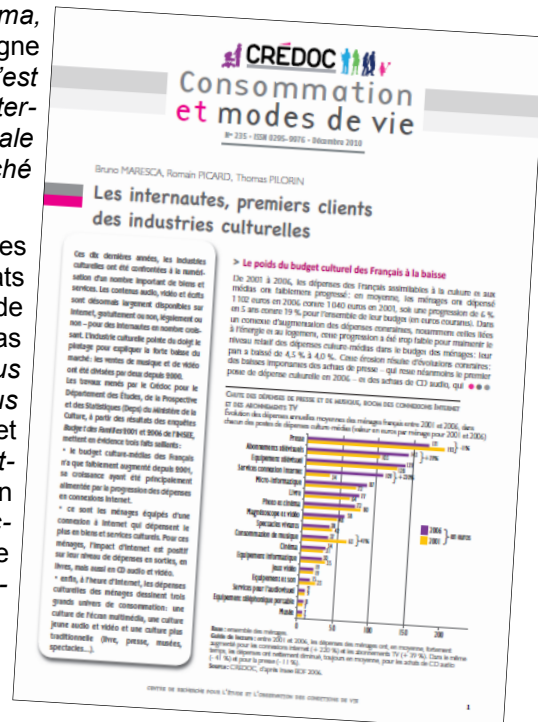
En 2006, les principaux postes de dépenses culturelles sont ceux de la presse (171 euros par an et par ménage), des abonnements télévisuels (143 euros), de l'équipement télévisuel (139 euros), des services de connexion Internet (109 euros), de la micro-informatique (87 euros), du livre (77 euros). La consommation de musique arrive au dixième rang (37 euros), devant le cinéma (34 euros). Les dépenses liées à la fréquentation des musées est le dix-septième et dernier poste de la liste (7 euros).

Entre 2001 et 2006, les dépenses liées aux services de connexion Internet ont explosé (de 34 à 109 euros, soit + 220 %) et, dans une moindre mesure, les abonnements télévisuels (de 103 à 143 euros, soit + 39 %). En revanche, la consommation de musique chute de 63 à 37 euros (- 41 %), ainsi que la presse (de 193 à 171 euros, soit - 11 %).

À l'heure d'Internet...

Pour le Crédoc, la pénétration d'Internet dans les ménages a eu un impact sur un grand nombre de biens et services culturels, induisant une évolution de la structure des dépenses d'un budget dont le montant moyen a peu progressé : « À côté des consommations culturelles traditionnelles (lecture, cinéma, spectacle, musée, pratiques artistiques...), souligne le Crédoc, la culture multimédia via les écrans s'est considérablement enrichie (abonnements TV, Internet, téléphonie mobile), et la culture jeune musicale et vidéo (films et jeux) s'affirme comme un marché spécifique ».

En outre, constate le Crédoc à partir des enquêtes de l'Insee, les internautes font davantage d'achats de livres, de CD et DVD, de presse, de places de cinéma... que les autres ménages. Ce n'est pas forcément parce que les internautes sont « plus urbains, plus riches, plus diplômés et surtout plus jeunes ». Le Crédoc évoque une « curiosité » et un « rapport d'affinité à la sphère culturelle nettement supérieur à la moyenne », sans oublier un « regain de visibilité dont jouissent les productions à tirages plus confidentiels » ou encore le « net accroissement de confort permis par l'information et la réservation à distance ».



(1) – Bruno Maresca, Romain Picard et Thomas Pilorin, « Les internautes, premiers clients des industries culturelles », Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Crédoc), *Consommation et modes de vie*, n° 235 de décembre 2010 (4 p.) [http://www.credoc.fr/pdf/4p/235.pdf].

Santé publique

Prohibition intégrale / libéralisation totale Drogues : la troisième voie

Dans la revue *Alternatives économiques* de janvier 2011, David Belliard rappelle que face à l'inefficacité des stratégies répressives dans la lutte contre la toxicomanie, la politique de réduction des risques cherche à éviter les écueils opposés de la prohibition intégrale et de la libéralisation totale ⁽²⁾. La réduction des risques est une alternative, mais qui peine à s'imposer en France.

La prohibition et les politiques répressives ont montré leurs limites : elles ne font pas diminuer la consommation mais remplissent les prisons, tout en favorisant les réseaux clandestins. Mais rien ne prouve qu'une position libérale permettrait de réduire les risques sanitaires liées aux substances telles le cannabis, l'héroïne, la cocaïne, les drogues de synthèse...

D'où cette alternative de réduction des risques, mais comme le souligne David Belliard, cette approche nécessiterait un « réel débat public ». Cependant, observe-t-il,

« à l'approche d'échéances électorales importantes, il est plus qu'improbable que les prétendants à la fonction présidentielle s'aventurent sur ce terrain ».

Pour sensibiliser ses lecteurs, *Alternatives économiques* met néanmoins en avant des statistiques de l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies. Concernant le cannabis, ces données montrent que de manière générale, « il n'existe pas de corrélation entre la nature de la politique menée (répressive ou libérale) et le niveau de consommation de stupéfiants ». En France, malgré une politique répressive, « la consommation de drogues reste à un niveau assez élevé ». Ainsi, 31 % des 15 à 64 ans auraient déjà expérimenté au moins une fois le cannabis. Le taux est identique au Royaume-Uni qui mène également une politique répressive. En Espagne ou aux Pays-Bas, où le cannabis est dépénalisé, le taux est respectivement de 27 et de 23 %. Il descend à 12 % au Portugal où l'usage de toutes les drogues est décriminalisé...

Archéologie

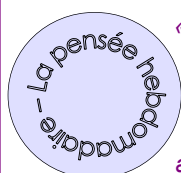
Jublains-la-Romaine à l'heure de la mort égyptienne

Du 8 juillet au 13 décembre 2011, le Musée archéologique de Jublains proposera une nouvelle exposition, en l'occurrence sur les « secrets de momies, pratiques funéraires et visions de l'au-delà en Égypte ancienne »... « Religion, annonce le programme, rituels accompagnant le mort, mobilier des chambres funéraires et évocation de l'au-delà sont les fils conducteurs de ce voyage dans une culture lointaine et fascinante »... Une visite guidée (fortement recommandée) sera organisée tous les dimanches, en juillet et août, à 16 h.

Et un chantier archéologique...

À la suite du chantier ouvert en 2010 sur une riche demeure mise au jour au cœur de la ville antique ⁽³⁾, les fouilles reprendront en 2011. Le chantier est prévu du 20 juin au 31 juillet.

Des visites guidées des fouilles de la *domus* sont programmées le 14 juillet, à 14 h, 15 h, 16 h et 17 h (durée : une heure).



« Dans les petites structures de consulting, de plus en plus de chefs d'entreprise freinent sur les présentations PowerPoint, dont ils estiment qu'elles prennent trop de temps et de créativité. Dans les grandes entreprises de services aussi, certains cadres estiment désormais qu'un PowerPoint n'est pas toujours nécessaire pour échanger. Mais on ne peut pas demander au secteur de l'entreprise de se passer du jour au lendemain de ce logiciel utilisé mondialement. Il faut simplement apprendre à en user avec modération. Utilisons PowerPoint mais avec parcimonie, pas pour tout et n'importe quoi. D'autant que PowerPoint n'est qu'un symptôme, un vecteur. Cet outil est d'abord la marque d'une manière d'être et de penser contemporaine ».

Franck Frommer, auteur de *La pensée PowerPoint – Enquête sur ce logiciel qui rend stupide* (éd. La Découverte, 2010), *Actualités Sociales Hebdomadaires* du 12 novembre 2010.

⁽²⁾ – RIAM... Infos – L'addictologie en Mayenne, auquel le CÉAS collabore, a consacré un dossier à la réduction des risques dans son n° 3 de mars 2010 (cf. http://www.riam53.fr/media/riam_infos_n_3_mars_2010_078593000_1149_22122010.pdf). Nous l'avons partiellement repris dans *La Lettre du CÉAS* n° 257 de mars 2010.

⁽³⁾ – Cf. « Anne Bocquet : la patience de l'archéologie... et des hypothèses plein la tête pour Jublains », *La Lettre du CÉAS* n° 265 de novembre 2010.